

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DU DOCUMENT  
Éditions Les Belles Lettres

Lu Yu  
LE CLASSIQUE  
DU THÉ



LES  
BELLES  
LETTRES



BIBLIOTHÈQUE CHINOISE

---

LU YU

LE CLASSIQUE DU THÉ

陸羽 茶經

TEXTE PRÉSENTÉ, TRADUIT  
ET ANNOTÉ PAR  
CATHERINE DESPEUX



PARIS  
LES BELLES LETTRES  
2023

*Cet ouvrage a été mis en pages par Rudy Nimsguerns.  
La traduction de ce volume a été revue par Marc Kalinowski.  
Les éditeurs tiennent à remercier Marie-José D'Hoop pour son concours  
en vue de cette édition.*

Ouvrage publié avec le soutien du Collège de France

*Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation  
réservés pour tous les pays*

© 2023, Société d'édition Les Belles Lettres  
95 bd Raspail 75006 Paris

ISBN : 978-2-251-45420-7



Fig. 11. Pincette à feu (*huojia*火筴)

« Peinture sur la cuisson du thé » (*Zhu cha tu* 煮茶圖) (1558)  
de Wang Wen 王問 (1497-1567). Conservé au National Palace Museum,  
Taipei (*Chajing*, IV.4).

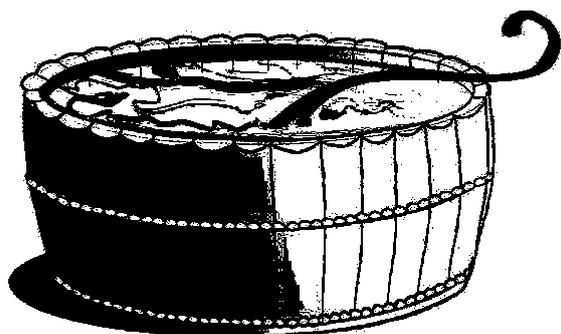


Fig. 12. Baquet d'eau (*shuifang* 水方)

dessin au trait par Philippe Samson, d'après une illustration de Ruan Haogeng, Shen Dongmei et Yu Liangzi (éd.), *Zhongguo gudai chaye quanshu*, p. 624 (*Chajing*, IV.12).

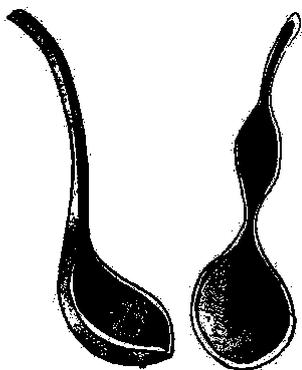


Fig. 13. La louche (*piao* 瓢)

dessin au trait par Philippe Samson, d'après une illustration du *Chaju tuzan* 茶具圖贊, 18a (*Chajing*, IV.14).



Fig. 14. Vase d'eau chaude (*shuyu* 熟盂)

dessin par Martine Espouy d'après un vase provenant des fours de Xing (Cinq Dynasties). Conservé au musée provincial du Hebei, Shijiazhuang (*Chajing*, IV.17).

## 卷一

### 一. 茶之源

1.1. 茶者，南方之嘉木也。一尺、二尺迺至數十尺；其巴山峽川有兩人合抱者，伐而掇之。其樹如瓜蘆，葉如梔子，花如白薔薇，實如栝櫚，蒂如丁香，根如胡桃。

[瓜蘆木，出廣州，似茶，至苦澀。栝櫚，蒲葵之屬，其子似茶。胡桃與茶，根皆下孕，兆至瓦礫，苗末上抽。]

1. Un pied, en chinois *chi* 尺, correspond à environ 30,6 cm sous la dynastie des Tang. L'équivalence entre les mesures chinoises et celles du système décimal ont été établies grâce d'une part aux textes historiques, et d'autre part aux objets trouvés lors de fouilles archéologiques. Pour plus de détails, voir Guo Zhengzhong, *Zhongguo de quanheng duliang*<sup>26</sup>

2. Certains théiers, comme aujourd'hui le théier dit de l'Assam, peuvent effectivement atteindre plus de 15 mètres à l'état sauvage ; ils sont présents dans les régions connaissant de fortes pluies.

## LIVRE PREMIER

### I

## LES ORIGINES DU THÉ

I.1. Le théier est un magnifique arbre du sud de la Chine. Il peut atteindre une hauteur d'un, deux, voire plusieurs dizaines de pieds<sup>1</sup>. Dans les montagnes du Ba et sur les flancs escarpés du Xia, certains sont si gros qu'il faut deux personnes pour embrasser le tronc et qu'il est nécessaire de l'ébrancher pour la récolte<sup>2</sup>. L'arbre ressemble au *gualu*<sup>3</sup>, les feuilles à celles du jasmin du Cap, les fleurs à une rose blanche, les fruits à ceux du palmier éventail, le pédoncule à un clou de girofle, et les racines, à celles du noyer.

L'arbre *gualu* pousse au Guangzhou. Il ressemble au théier. Il est très âpre et astringent. Le palmier éventail appartient à la famille du palmier fontaine, dont le fruit ressemble à celui du théier. Les racines du théier et du noyer produisent des racines secondaires pouvant percer des débris de tuile et dont les pousses montent vers le haut.

3. D'après les pharmacopées et les dictionnaires de botanique chinois, il s'agirait de *Camellia sinensis* var. *macrophylla* Sieb., qui n'est autre qu'une variété de thé qui pousse dans les provinces du Yunnan et du Sichuan.

1.2. 其字，或從草，或從木，或草木并。

[從草，當作“茶”，其字出《開元文字者義》。從木，當作櫟，其字出《本草》。草木并，作“茶”，其字出《爾雅》。]

1.3. 其名，一曰茶，二曰檟，三曰葍，四曰茗，五曰蔎。

[周公云：“檟，苦茶。”楊執戟云：“蜀西南人謂茶曰葍。”郭弘農云：“早取為茶，晚取為茗，或一曰蔎耳。”]

1.4. 其地，上者生爛石，中者生櫟壤，下者生黃土。凡藝而不實，植而罕茂。法如種瓜，三歲可採。野者上，園者次。陽崖陰林，紫者

4. La plupart des caractères chinois ou sinogrammes sont composés de plusieurs éléments graphiques juxtaposés. L'un de ces composants, qui sert à classer les caractères et a la plupart du temps une valeur sémantique, est appelé de nos jours « clé » ou « radical ». Il se situe le plus souvent en haut du caractère ou sur sa gauche. Par exemple, deux petites croix au-dessus d'un caractère indiquent que celui-ci est en relation avec le végétal, comme dans le caractère *hua* 花, « fleur » ; un arbre stylisé sur la gauche d'un caractère indique que celui-ci a une relation avec les arbres, comme dans le caractère *song* 松, « pin ».

I.2. Le caractère *cha* 茶 qui désigne le thé s'écrit soit avec la clé<sup>4</sup> de l'herbe, soit avec celle du bois, soit avec les deux éléments combinés l'un à l'autre.

Le caractère *cha*, « thé », peut s'écrire avec la clé des végétaux ; cette graphie provient du *Sens des caractères de l'ère Kaiyuan*. Il peut aussi s'écrire avec la clé du bois, ce qui donne le caractère *tu* <木+茶> ; cette graphie provient de la *Materia medica*. Il peut enfin s'écrire avec les deux éléments combinés l'un à l'autre, ce qui donne [aussi] le mot *cha* ; cette graphie provient des *Propos élégants*.

I.3. Il y a cinq mots différents pour désigner le thé : *cha* 茶, *jia* 欖, *she* 葭, *ming* 茗 et *chuan* 荈.

Le duc de Zhou a dit : « *Jia* désigne un thé amer. » Selon Yang Zhiji, « les gens du sud-ouest du Shu (Sichuan) désignent le thé par le mot *she*. Guo [Pu] de Hongnong considère « qu'un thé récolté tôt est appelé *cha*, un thé tardif *ming* ou pour certains *chuan* ».

I.4. Les meilleures terres pour la pousse du théier sont les sols de pierres friables. Viennent ensuite les sols limono-graveleux<sup>5</sup>. On classe en dernier les terres jaunes. En règle générale, si le thé ne fructifie pas là où on l'a planté, il prospérera rarement une fois transplanté. Il est cultivé en appliquant les mêmes techniques que pour les courges<sup>6</sup>. La récolte se fait au bout de trois ans. Les plants sauvages sont de meilleure qualité

5. Une note de l'auteur dit que « le caractère *li*, « chêne », écrit [avec la clé du bois] devrait être écrit *li*, « limoneux » [avec la clé de la pierre] ».

6. La façon de cultiver les courges est décrite en détails dans le *Qimin yaoshu* (*juan* 2, chap. 14, p. 44-47), ouvrage sur l'agriculture de Jia Sixie achevé entre 533 et 544. La culture des courges est la suivante : après avoir aplani la terre, on creuse un trou d'un pied environ de profondeur, on met à l'intérieur des excréments comme engrais, puis on dispose tout au plus quatre grains par trou.

上，綠者次；筍者上，牙者次；葉卷上，葉舒次。陰山坡谷者，不堪採掇，性凝滯，結痼疾。

1.5. 茶之為用，味至寒，為飲最宜。精行儉德之人，若熱渴、凝悶、腦疼、目澁、四肢煩、百節不舒，聊四五啜，與醍醐、甘露抗衡也。採不時，造不精，雜以卉莽，飲之成疾。

1.6. 茶為累也，亦猶人參。上者生上黨，中者生百濟，新羅，下者生高麗。有生澤州、易州、

7. En médecine chinoise, une bonne circulation et une excellente qualité du *qi*, le souffle ou l'énergie qui circule dans le corps, du sang et des autres humeurs, est garante de la santé. Certaines plantes et certains remèdes ont une action fluidifiante, d'autres une action astringente et coagulante. Lorsque des amas de *qi* se forment, ceux-ci peuvent rester de simples blocages d'énergie ou entraîner des modifications physiques. Les « concrétions intestinales », en chinois *jia* 痼, peuvent être de simples amas de *qi* qui vont provoquer des désordres péristaltiques ou des éléments solides comme les entérolithes ou les polypes.

8. Littéralement « très froide ». Dans les pharmacopées, les remèdes sont définis par deux qualités principales, une saveur et une qualité thermique (très chaud, chaud, tiède, neutre, frais, froid, très froid). Le terme renvoie ici à la fois à la qualité gustative et à la propriété de la plante.

9. Pour la localisation des toponymes, voir la classification des zones de production de thé en annexe, p. 87.

que ceux cultivés. Parmi ceux des falaises ensoleillées et des forêts ombragées, les plus fins sont les thés violets, suivis des thés verts. Les premières pousses sont plus appréciées que les bourgeons, de même les feuilles enroulées sont-elles préférables aux feuilles déployées. Il est inutile de perdre du temps à cueillir les thés situés sur les versants nord des montagnes et sur les pentes des vallées, car ils ont une nature astringente et coagulante qui provoque des concrétions abdominales<sup>7</sup>.

I.5. Le thé est une boisson à la saveur très rafraîchissante<sup>8</sup> qui convient parfaitement aux personnes ayant une conduite raffinée et un caractère sobre. Si l'on a chaud et soif, si l'on est oppressé, si l'on souffre de douleurs thoraciques, de sécheresse des yeux, de courbatures dans les membres ou de gênes articulaires, on peut déguster quatre à cinq gorgées de thé qui seront aussi douces que la crème du lait ou l'ambrosie. Mais l'absorption d'un thé cueilli au mauvais moment, fabriqué sans soin ou mélangé à de mauvaises herbes, peut engendrer des maladies.

I.6. Tout comme le ginseng, le thé peut avoir des effets nuisibles. Le meilleur ginseng pousse à Shangdang<sup>9</sup>, celui de moins bonne qualité dans les royaumes de Paekche et de Silla, et celui de qualité très médiocre dans le royaume de Koguryo<sup>10</sup>. Celui qui pousse au Zezhou, au Yizhou, au Youzhou ou au Tanzhou n'est d'aucune efficacité médicinale,

10. Paekche, Silla et Koguryo sont les noms des trois royaumes de la Péninsule coréenne, avant la réunification en un seul royaume : la Corée. Paekche était au sud-ouest de la péninsule, dans l'actuelle région de Séoul, et Silla au sud-est. Koguryo couvrait une grande partie de la Mandchourie et le nord de l'actuelle Corée du Nord. Les trois royaumes furent unifiés en 935.

幽州、檀州者，為藥無効，況非此者！設服薺  
芎，使六疾不瘳。知人參為累，則茶累盡矣。

à plus forte raison dans d'autres régions ! À supposer qu'à la place du ginseng, on absorbe de l'adénophore<sup>11</sup>, aucun des six types de maladie<sup>12</sup> ne serait guéri. Quand on connaît les effets nuisibles d'un mauvais ginseng, on peut imaginer ceux d'un mauvais thé !

11. Plante de la famille des campanulacées dont la racine ressemble à celle du ginseng ; certaines pharmacopées chinoises lui ont attribué des vertus, notamment celle de fortifier l'énergie.

12. Six types de maladies sont énumérés dans un texte ancien, la *Chronique de Zuo aux Printemps et automnes* (*Chunqiu Zuozhuan* 春秋左傳), à la première année du règne du duc Zhao (541 av. n. è.) : maladies dues à un excès de froid, maladies dues à un excès de chaleur, maladies des membres, maladies de l'abdomen, maladies mentales, maladies de la région du cœur. Par extension, l'expression « six types de maladies » désigne les maladies en général.